



mencé par la mort », et que « pour arriver à lui-même, il a dû s'arracher plusieurs masques ». Il a mené en parallèle une carrière d'enseignant à l'ULB et une activité de créateur et d'essayiste. Parmi ses essais, *L'âge d'or du comique* et *La légende des images*, deux livres consacrés à Chaplin, sur qui il a écrit sa thèse de doctorat et organisé un colloque international (l'une et l'autre des premières mondiales), ainsi que *André Delvaux et le réalisme magique*. Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre, articulées « autour de thèmes forts, comme la possession, la mémoire, les morts, non sans un humour particulier pour combattre la mélancolie », de textes destinés à la radio (deux dramatiques, un documentaire), et d'un roman paru cette année, *Boubelè, l'enfant à l'ombre*, où il raconte sa vie d'exilé dès l'âge de trois ans (« Enfant caché, je cachais quelqu'un en moi. Je ne pouvais pas me vivre moi-même, car je ne pouvais pas vivre tout court ») et dit son amour pour ses « sauveurs », les parents d'adoption qui l'ont recueilli. On peut en lire de courts passages et des articles de presse. Il en va de même pour la rubrique « théâtre » qui, selon les pièces, propose diverses informations : description du sujet, liste des représentations et des récompenses obtenues, photos des spectacles, recensions, un extrait, un carnet de notes... On se réjouit que cet auteur discret ait choisi de se découvrir, nous permettant de notre côté de le découvrir un peu mieux.

Trois sites d'écrivains

Adolphe Nysenholc
<http://www.adolphe-nysenholc.be>
 Adolphe Nysenholc (prononcer « Nysenholc », précise-t-il) dit « s'être reconstruit par ses œuvres ». Sa **biographie** nous apprend qu'ayant survécu à sa famille, disparue dans les camps d'extermination, « il a mis un demi-siècle pour oser dire que sa vie avait com-